Didier BARIANI

Maire du XXe arrondissement

suppléant

Pierre-Marie GUASTAVINO

Conseiller de Paris
Adjoint au Maire du XXe



LA FIDÉLITÉ AU XXe - LE SERVICE DE LA FRANCE

Candidat soutenu par l'Union du Rassemblement et du Centre (UDF - RPR)

LA FORCE DE L'UNION

Chère Madame, Cher Monsieur

Voulez-vous donner tous les pouvoirs au parti socialiste :
- la Présidence de la République, le Premier Ministre et son Gouvernement et demain l'Assemblée Nationale ?

Le Président réélu lui-même le reconnaît :
« Il n'est pas sain qu'un seul parti gouverne » (François Mitterrand à Solutré le dimanche 22 mai 1988) et pourtant François Mitterrand fait exactement le contraire de ce qu'il dit.

En procédant à la dissolution brutale et précipitée de l'Assemblée Nationale contrairement aux engagements appaisants pris durant la campagne présidentielle il démontre une fois encore que décidément ses amis socialistes et lui même veulent le pouvoir, tout le pouvoir, pour eux seuls.

M. Mitterrand n'a pas joué loyalement le jeu de l'ouverture. En fait il voulait des otages : pas de réels partenaires.

Certains d'entre vous croyaient sincèrement que les socialises avait changé depuis 1981 :
Devenu plus habile dans la forme, le socialisme à la française est hélas demeuré replié sur lui-même quant au fond. J'espère vraiment pour le pays qu'il deviendra un jour moins sectaire. Malheureusement pour le moment tout prouve le contraire.

Entre mars 1986 et mai 1988 l'action du Gouvernement auquel j'ai eu l'honneur d'appartenir comme Secrétaire d'Etat aux Affaires Etrangères a été très positive pour la France. Certes le temps nous était compté, nous le savions, mais nous avons fait le maximum en un minimum de temps pour commencer le redressement du pays.

Jamais nous ne vous avons caché les difficultés de la tâche, jamais nous ne vous avons fait de vaines promesses, mais nous avons remis la France dans un meilleur état que l'avions trouvé. Dans quelques mois avec le recul les Français mesureront mieux encore la portée de cette action. Il est frappant de constater que les mesures fondamentales que nous avons prises durant cette période ne sont plus contestées par personne. Surtout pas par les socialistes qui se dépèchent maintenant de vous assurer qu'ils y toucheront le moins possible : pour ne pas vous inquiéter.

La vie n'est pas toujours facile dans nos quartiers. Beaucoup a été fait par la ville de Paris son Maire Jacques CHIRAC et par la Municipalité du XX[e] que je dirige. Vous pouvez le voir vous même de vos yeux, et cela vaut mieux qu'un long plaidoyer de ma part. Il reste encore à faire. Je le sais. Nous ferons encore plus pour notre arrondissement.

Je suis fidèle au XX[e] depuis le début de ma vie publique avec mon cœur et avec ma raison. Si vous me permettez de siéger à l'Assemblée Nationale je pense pouvoir y protéger mieux vos intérêts et notre société.

J'y défendrai le dynamisme et la liberté économique qui créent des emplois, la solidarité entre tous les Français égaux en devoirs et en droits, la priorité à la formation et à la culture, la sécurité des personnes et des biens, la tolérance et le respect de l'autre, l'amour et la fierté de la France capable de rayonner en Europe et dans le Monde.

Mon choix est celui de l'ouverture, la vraie : celle qui partage. Nous la ferons ensemble avec la force de l'union.

Merci de me faire confiance

Votre Maire

Didier [signature]

LE COEUR ET LA RAISON

Vu, le candidat

C.P.I. - 74 B 2241